

Hebdo ^{Miss Morley} Canada



Volume 3, N° 20

le 14 mai 1975

Ottawa, Canada.

Les graves problèmes des établissements humains – Questions connexes à "Habitat", 1

"Plus qu'un gîte", étude sur le logement des personnes âgées, 3

L'industrie nucléaire évaluera les progrès accomplis, 3

Services de bibliothèque pour les handicapés, 4

Nouveau budget fédéral en mai, 4

Champion dans l'art d'écailler les huîtres, 5

On confirme la découverte de gaz en mer, 5

Les graves problèmes des établissements humains – Questions connexes à la Conférence des Nations Unies "Habitat"

Extraits du discours prononcé le 11 avril à la réunion conjointe de la Royal Commonwealth Society et du Human Ecology Council à Londres, Angleterre, par le ministre d'État aux Affaires urbaines, M. Barney Danson:

* * * *

Nous sommes actuellement au milieu d'une des périodes les plus exigeantes et les plus difficiles de l'histoire de l'humanité. Les décisions que nous prendrons au cours des prochaines années peuvent être cruciales pour notre survie en tant que collectivité mondiale et en tant que nations distinctes. Si l'on voulait faire une liste des "questions critiques de l'humanité" pour le reste du siècle, plusieurs nous viendraient immédiatement à l'esprit: l'explosion démographique, le problème de l'alimentation, l'approvisionnement et la distribution de l'énergie, la limitation des ressources naturelles et la pollution de l'environnement. Toutes ces questions, vous vous en souviendrez, ont fait l'objet de réunions spéciales et urgentes au cours de ces dernières années – réunions nationales, réunions au niveau régional en Europe, aux Amériques, en Asie et en Afrique, et réunions au niveau mondial par l'intermédiaire des Nations Unies. Nous avons eu la Conférence sur l'environnement humain de Stockholm en 1972, la Conférence sur la population, tenue à Bucarest en 1974; la récente Conférence sur l'alimentation, tenue à Rome, et aussi, les conférences spéciales sur l'énergie et les ressources naturelles.

Il y a une question critique qui sert de lien à toutes ces questions et fournit une clé vitale (quoique partielle) à leur résolution. Cette question est celle des établissements humains: la configuration et la qualité de nos établissements humains, et, tout spécialement, le rythme accéléré de l'urbanisation et la concentration de la population dans un petit nombre de très vastes métropoles et de mégapoles.

Cette question, qui est en quelque sorte le pivot de toutes les autres, doit être étudiée à une Conférence spéciale des Nations Unies sur les

établissements humains en juin 1976. Le Canada aura le privilège d'être l'hôte à Vancouver de la Conférence "Habitat" comme nous l'appelons.

* * * *

Problèmes globaux

A "Habitat", les nations du monde étudieront et, nous l'espérons, adopteront et entreprendront un vaste éventail de mesures nationales et internationales nécessaires à la solution des problèmes globaux des établissements humains. C'est urgent. Les changements qui surviennent dans nos villes et dans nos régions rurales se produisent à un tel rythme que nous ne percevons souvent pas leur effet d'ensemble. En seulement 25 ans, le contexte et, à bien des égards, le caractère et les perspectives de la collectivité humaine auront changé fondamentalement. L'homme vivra pour la première fois sur une planète à prédominance urbaine. D'ici à la fin du siècle, si nos projections démographiques s'avèrent justes, trois milliards et demi d'habitants de la Terre, qui en comptera probablement six milliards et demi, se trouveront dans des établissements de plus de 20,000 personnes. Ces établissements grandiront deux fois plus vite que l'ensemble de la population. Les villes de plus de deux ou trois millions d'habitants pourraient bien grandir deux fois plus vite encore. Les dimensions d'une telle croissance sont étourdissantes. Cela signifie construire en 25 ans autant d'environnements artificiels que nous en avons construit dans toute l'histoire de l'homme.

Les pays riches et développés d'Amérique du Nord et d'Europe pourront peut-être absorber le doublement de leur environnement urbain en 25 ans. En fait, nous avons probablement suffisamment de ressources, financières et techniques, pour transformer cette évolution rapide en une chance unique de créer des collectivités qui